

La frégate



Qu'elle était belle, ma Frégate,
Lorsqu'elle voguait dans le vent !
Elle avait, au soleil levant,
Toutes les couleurs de l'agate ;
Ses voiles luisaient le matin
Comme des ballons de satin ;
Sa quille mince, longue et plate,
Portait deux bandes d'écarlate
Sur vingt-quatre canons cachés ;
Ses mâts, en arrière penchés,
Paraissaient à demi couchés.
Dix fois plus vive qu'un pirate,
En cent jours du Havre à Surate
Elle nous emporta souvent.
Qu'elle était belle, ma Frégate,
Lorsqu'elle voguait dans le vent !

PRESENTATION DE L'OEUVRE

| | | | |
|------------------------|--|----------------|---|
| <i>Écrit par</i> | Alfred de Vigny | Visuel |  |
| Dates de l'auteur | 1797-1863 | Dates du poème | 1826 |
| Publié dans le recueil | Poèmes antiques et modernes | | |
| Frise chronologique |  | | |